

# **Tous Créoles !**

## **Assemblée générale constitutive**

**Du vendredi 09 novembre 2007**

Mesdames et Messieurs, chers amis,

C'est une émotion sincère et réelle qui me saisit aujourd'hui, au moment de porter sur les fonds baptismaux ici avec vous, cette association « Tous Créoles ! » que j'appelle de mes vœux depuis bien longtemps.

C'est en effet un moment fort de mon existence, mais certainement aussi de celle de chacune et de chacun d'entre vous, car pour la première fois dans la courte histoire de notre Martinique, une association –c'est-à-dire un regroupement volontaire et organisé de femmes et d'hommes autour d'un projet commun- va se constituer pour débattre à haute voix de sujets que l'on a jusqu'ici soigneusement évité d'aborder depuis près de 160 ans ; en fait depuis que, dans notre pays, l'Esclave s'est libéré (d'ailleurs sans haine, à la manière d'un Mandela) : je veux parler de ces frontières multiples, de ces relations complexes, de ces non-dits, de cette coexistence parfois rugueuse mais pourtant attachante, de cette affection amère, de cette chaleur teintée de ressentiment qui unit et désunit quotidiennement les Martiniquais, tant il est vrai que notre société est née dans l'inhumanité d'un crime qui la marquera pour longtemps.

Pour la première fois, aussi, des hommes et des femmes de Martinique vont tenter, de façon organisée et non plus seulement instinctive ou intuitive, de délier des nœuds, de décoincer des esprits, de déplacer des lignes, de désoxyder nos mœurs et nos cœurs, enfin d'œuvrer pour la fraternisation des différentes composantes de la société martiniquaise.

Cette mission que nous nous obligeons sera rude et sera longue, car à l'origine il fallait bien inventer le racisme pour justifier l'esclavage ; le philosophe Jean-Jacques Rousseau avait d'ailleurs compris que l'ordre social ne venait pas de la nature, mais qu'il était fondé sur des conventions. Et mes ancêtres, avec d'autres, ont introduit par la violence ce germe infernal que nous voulons, ensemble, extirper.

Dans leur grande majorité, les Martiniquais ont un aïeul qui les a vendus, et un aïeul qui les a achetés. C'est à ceux-là que le Sainte-lucien Derek Walcott, prix Nobel de littérature, s'est adressé en ces termes : « À vous, grands-pères à qui intérieurement j'ai pardonné, je vous adresse, comme les plus honnêtes de ma race, un étrange merci. Je vous adresse un étrange, amer et pourtant exaltant merci pour cette immense friction et soudure de deux grands mondes, pareils aux moitiés d'un fruit jointes par son propre jus amer. Je vous remercie de m'avoir placé, exilés de vos propres Édens, dans la merveille et le prodige d'un autre. » De ce chaudron fondateur est née cette infinité de nuances qui colorent les peaux des Martiniquais à des degrés divers, d'autant plus que des arrivants de l'Inde, de Chine ou du Proche-Orient sont venus, à leur tour, apporter des touches ou des tonalités nouvelles. « Il existe pour les désigner des dizaines de termes, qui correspondent à un minutieux pesage du sang "noir" par rapport au sang "blanc". Notre population présente au 21<sup>e</sup> siècle un extraordinaire patchwork d'hommes et de femmes ayant la peau pâle ou brune, les yeux clairs ou sombres, le cheveu lisse ou crépu. La Martinique est devenue, en un temps remarquablement bref, une sorte de résumé de la planète, plongeant les racines de sa

population dans plusieurs continents, et mélangeant ces racines ». Pourtant de cette richesse est paradoxalement née une attitude gênée, traversée de jalousie rentrée, qui fait que ce n'est qu'à voix basse, ou par signes convenus, que l'on peut évoquer « l'autre » ; c'est avec embarras ou réticence que l'on ose prononcer les termes de Nègre, Béké, Mulâtre, Indien, Coolie, Syrien ou Chinois pour désigner « l'autre », cet autre qui fait pourtant partie de nous-mêmes, puisqu'il est Martiniquais. Mais il est vrai qu'on ne sait pas comment cet autre Martiniquais se considère, on ignore dans quelle catégorie, dans quel clan il pense se trouver ou il souhaite qu'on le classe. Quant aux Blancs, aux Békés dont je fais partie, encore sont ceux qui traquent la moindre goutte de sang de couleur, pour mieux la nier, pour la rejeter. Flaubert expliquait que « la manière la plus profonde de sentir quelque chose est d'en souffrir soi-même. » Et s'il est vrai que les Békés n'ont guère souffert de notre genèse, il n'en reste pas moins qu'aujourd'hui très nombreux sont ceux qui ont compris les souffrances de tous ordres d'une grande partie de la population martiniquaise.

Rude mission, donc, et longue mission. Mais nous saurons, tout au long de notre marche, nous souvenir de cette pensée d'Aveline : « Ne crois pas que tu t'es trompé de route, quand tu n'es pas allé assez loin ». Et cela d'autant plus que celles et ceux qui sont rassemblés ici ce soir, constituent un concentré de volonté ; vous êtes ici parce qu'animés par la foi en notre Martinique, en une Martinique solidaire et plus forte, car unie dans un passé et un destin communs. Regardez-vous, regardons-nous : nous sommes tellement Martiniquais ! Nous sommes chacune et chacun un échantillon de cette remarquable mosaïque humaine, que nous n'avons pas su qualifier autrement que par l'exclamation « Tous Créoles ! ». Mosaïque créole à laquelle se sont d'ailleurs joints trois « Zoreilles » et une Togolaise, tellement créoles eux aussi ! Selon le Réunionnais François Caillé : « On est créole, créole de peau, créole de culture, créole d'adoption, fruit d'une histoire qui n'est pourtant pas plus gaie, pas plus amoureuse qu'ailleurs, mais fruit d'un pays qui a été, par la grâce de la nature, une curieuse machine à rassembler les diversités, tout en laissant place aux nuances. »

Patrick Chamoiseau a fait récemment remarquer que notre société de créoles américains est née « dans » la colonisation, elle est née « de » la colonisation, puisque ce qu'il y avait avant -les sociétés amérindiennes- a été démembré ; alors, Chamoiseau prétend que le colonisateur est dans notre langue, dans nos gênes, dans nos traditions, dans notre musique, dans notre imaginaire, ce qui nous fait relever d'une identité relationnelle inédite, à laquelle il est difficile de trouver comment résister. Au contraire, je vous invite à penser que là réside justement le ciment, la force de notre société, et que c'est précisément sur cette identité particulière que devra s'appuyer notre démarche.

Vous êtes convaincus qu'il fallait être là ce soir, pour apporter votre contribution, votre témoignage, votre âme à ce mouvement, qui en est à poser la toute première pierre d'un édifice dont nous ignorons encore les dimensions, mais dont nous savons déjà la solidité.

En conclusion, l'objet de l'association « Tous Créoles ! » sera de permettre à la Martinique, au-delà de l'histoire difficile de ses origines, de se retrouver dans l'apaisement d'une identité commune. Cette association a pour ambition de participer à l'édification d'une communauté martiniquaise solidaire, forte et affranchie de tout sectarisme. « Tous Créoles ! » œuvrera afin de permettre aux personnes composant cette communauté d'apprendre à mieux se connaître et à se respecter, et ce dans leurs différentes singularités, par la mise en œuvre d'actions et de gestes symboliques. Dans cette démarche il sera fait œuvre de mémoire utile, afin que le passé soit le tremplin d'un futur commun et partagé. Dans cette perspective, il est convenu que l'un des objectifs de l'association est de concrétiser les principes humanistes

énoncés en 1998 par les signataires du Manifeste « Nous nous souvenons », publié par des membres de la communauté béké à l'occasion de la commémoration du Cent-cinquantième de la fin de l'esclavage à la Martinique ; ou encore d'œuvrer à l'acceptation générale de la date du 22-mai pour la commémoration de cet événement.

Les actions de l'association pourront être menées en synergie avec d'autres organisations, associations, instances ou institutions. Des études et recherches seront conduites sur l'histoire de la société martiniquaise, pour en permettre une connaissance et une compréhension les plus justes et humanistes que possible, notamment de la période de l'esclavage. L'association a d'ores et déjà inscrit dans son objet la création d'une « Maison des Mémoires et des Identités de la Martinique », sous l'égide d'un comité scientifique et de toutes personnes compétentes de son choix.

D'une façon générale, « Tous Créoles ! » mettra en œuvre et entreprendra toutes les actions pouvant faciliter la réalisation de son objet. Il est précisé que les démarches de l'association seront menées à l'égard de toute la communauté martiniquaise, et notamment en direction des jeunes.

Voilà, Mesdames et Messieurs, chers amis, ce à quoi vous invitent celles et ceux qui œuvrent depuis plusieurs mois à ce projet.

Merci de votre sympathique attention.

A handwritten signature in blue ink, consisting of several vertical and diagonal strokes, followed by a small dot.

**Roger de JAHAM**